

PARTAGE D'EXPÉRIENCE

Feu d'entreprise de traitement de surface

Contexte opérationnel

Le 1^{er} janvier vers 14h00, le CTA reçoit deux appels qui signalent de la fumée s'échappant d'un bâtiment d'une zone industrielle. Un aperçu est réalisé via la caméra du téléphone du 2^e appelant grâce à l'application XpertEye. Le chef de salle décide alors d'envoyer de nombreux moyens.

Moyens au départ



Moyens en renfort



Situation à l'arrivée

L'incendie concerne une entreprise de traitement de surface où sont présents de nombreux produits chimiques dangereux (acides, bases, cyanures...). Des fûts sont visibles à l'extérieur.

Un gros panache de fumée noire se dégage par les interstices du bâtiment.

Réactions immédiates

Un binôme s'engage à l'intérieur mais une température trop élevée, des chutes de matériaux, et la présence d'une charpente métallique, imposent un retrait.

Une reconnaissance est réalisée sur la façade C inaccessible.

Evènement particulier

Des produits chimiques polluent les eaux d'extinction qui ne peuvent être contenues sur le site.

Après reconnaissance, les équipes RCH obturent une canalisation d'eau pluviale afin de retenir les eaux d'extinction. Malheureusement, le réseau se charge et la montée du niveau des eaux menace les entreprises voisines

par un transfert de pollution.

Il est donc décidé de diluer les eaux d'extinction déjà présentes dans le réseau.

Les eaux polluées stagnantes sur le site seront pompées par une entreprise spécialisée le lendemain.

Bilan

Entreprise totalement détruite.

1 SP blessé en UR.

Entreprise attenante en façade C préservée.



Difficultés

- Centre hospitalier à environ 650 m sous le vent menacé par les fumées.
- Rupture d'une canalisation du réseau d'eau de la défense extérieure contre l'incendie.
- Effluents liquides contenant des produits dangereux :
 - le port de surbottes a été ordonné à l'arrivée du chef de colonne,
 - problématique importante liée au rejet dans le réseau (volume de rétention de l'entreprise de 120 m³ très insuffisant).
- 2^e FPT GP du groupe alimentation provient d'un CIS à 45 min de délai de route : l'équipage de la CEDA a dû procéder à son établissement seul (3 SP),
- Manque d'accoutumance à l'emploi d'émulseurs et de mouillant-moussant – utilisation tardive de mousse extinctrice.

Éléments favorables

- Anticipation du chef de salle qui adapte les moyens au départ grâce à des groupes.
- Le chef de colonne donne la fonction de chef CRM au 2^e chef de groupe : nombreux moyens gérés dès leur arrivée.
- Identification d'un espace de repos pour les intervenants.
- Détections rapides aux abords et dans le centre hospitalier (sous le vent) par les équipes RCH. Le RCH3 se rend sur les lieux et prend contact avec le personnel de l'établissement.
- Anticipation de la spécialité risque chimique dans la montée en puissance du dispositif.
- Arrivée du CTZ RCH non sollicité par le SDIS 95 mais dont le comportement a permis une plus-value.
- L'utilisation de mousse a permis d'atténuer rapidement et fortement la production des fumées.

Ce qu'il faut retenir

- **L'application de mousse permet :**
 - d'éteindre les feux de classe A et de classe B, et donc d'élargir le spectre d'efficacité des lances lorsque de nombreux produits sont en jeu,
 - de recouvrir les produits à l'air libre et de limiter ainsi leurs vapeurs dans l'environnement,
 - de diminuer la production d'eaux d'extinction polluantes,
 - d'utiliser moins d'eau lorsque celle-ci fait défaut.

➔ Dans un cas comme l'incendie d'une entreprise de traitement de surface, l'utilisation de mousse doit être la plus précoce possible.
- **Anticiper rapidement la problématique liée à la production et au rejet des eaux d'extinction.**

Pour aller plus loin...

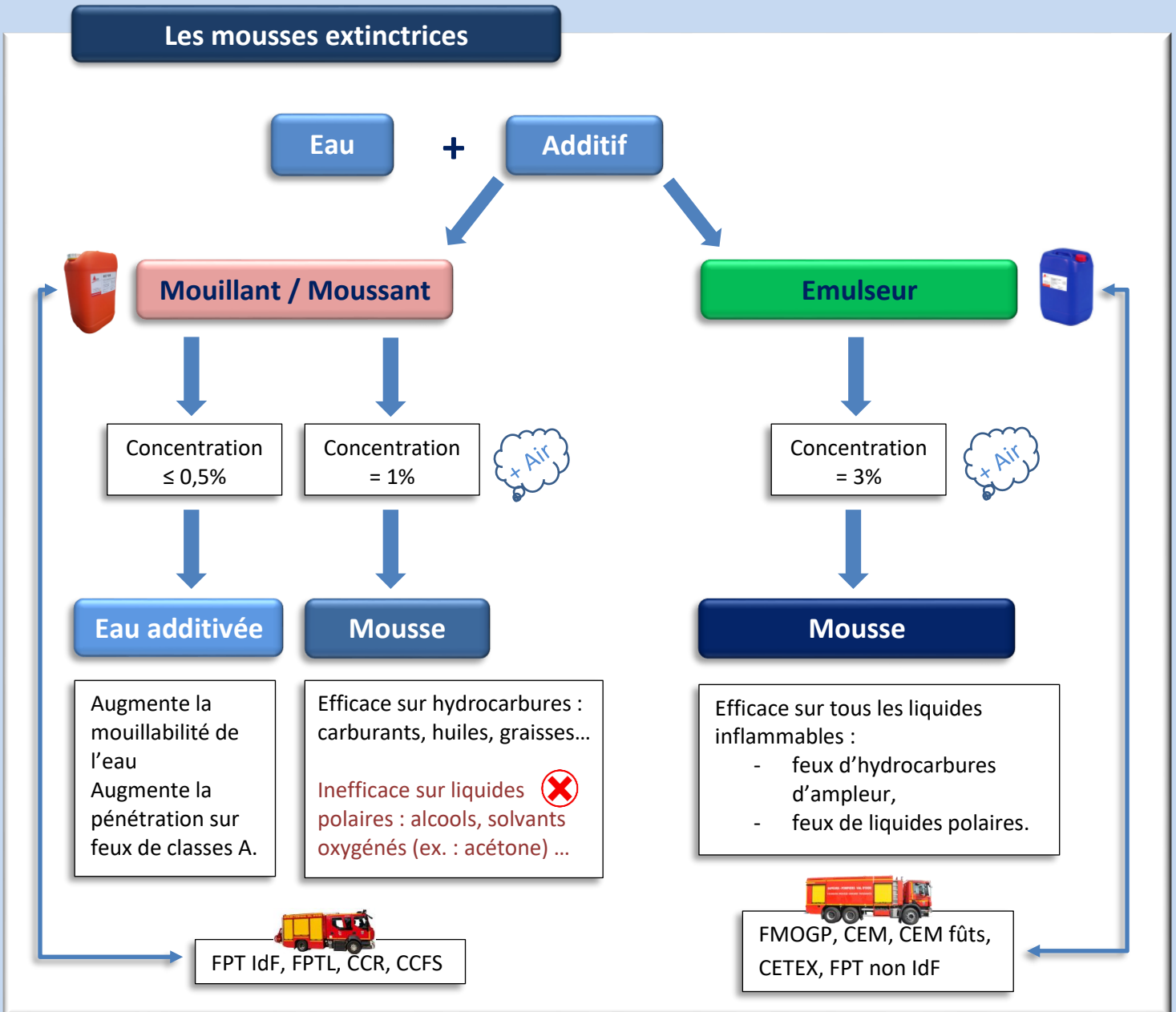


Tableau des
moyens mousse



RETEX Protec Industrie
(entreprise de traitement de surface)

Les mousses extinctrices



Les groupes préconstitués

Au départ de cette intervention, le CTA a déclenché les groupes suivants :

